
CONCLUSION

INTERVENTIONS ET RECHERCHES SUR LES TIC EN FORMATION INITIALE ET CONTINUE À L'ENSEIGNEMENT

**Des orientations sociales, pédagogiques
ou scientifiques ?**

FRANÇOIS LAROSE
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

THIERRY KARSENTI
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

À l'amorce de cet ouvrage, nous désirions faire le point sur les convergences de travaux de recherche menés au Canada français en ce qu'ils pouvaient mettre en lumière certains facteurs explicatifs ou prédictifs au regard d'une plus grande intégration des TIC en formation initiale et continue des enseignants. Le constat qui peut être fait, notamment à lecture des chapitres de cet ouvrage, mais aussi en consultant les rapports d'enquêtes d'envergure réalisées récemment auprès des praticiennes et des praticiens de la majeure partie des pays industrialisés, c'est une certaine récurrence des obstacles. Dans la majeure partie des pays d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, la mise à jour des infrastructures informatiques disponibles en milieu scolaire et l'intégration de « compétences TIC » dans le cadre de curriculums d'études réformés se sont articulées à un discours gouvernemental associant mise en œuvre de l'informatique scolaire et réduction des écarts sociaux chez les élèves (Larose, Lenoir et Karsenti, 2002; Morse, 2004). Néanmoins, pour que cet effet se fasse sentir, encore faut-il qu'outre l'accessibilité aux équipements, les étudiantes et les étudiants soient exposés aux moyens informatiques et aux technologies de réseau de façon stable, productive et récurrente dans le cadre de leur vécu scolaire. Qu'en est-il ?

LA RÉALITÉ, SES LIMITES ET LES CONDITIONS DU CHANGEMENT

De façon générale, tant au Québec qu'ailleurs dans les pays dits industrialisés, on constate que bon nombre d'enseignantes et d'enseignants intègrent les TIC à la fois dans la planification et dans l'actualisation de leur pratique au quotidien. En font foi de nombreux résultats d'enquête menées tant au Canada (Larose, Grenon et Palm, 2004; Plante et Beattie, 2004) qu'à l'étranger (British Educational Communications and Technology Agency, 2005; Prior et Hall, 2004). Cependant, dans la majeure partie des cas, cette intégration demeure relativement marginale et relègue l'informatique pédagogique au rang de matériel scolaire auquel on recourt, ou on fait recourir l'élève, de façon peu fréquente. Si le discours des enseignants est généralement positif à l'égard de la présence des TIC en classe et de leur mise en œuvre, l'analyse de ce discours révèle la forte présence d'une représentation socialisée au sein du corps enseignant, certes avec des variations selon l'ordre d'enseignement, des avantages et des obstacles à leur actualisation.